

Le Petit Cormoran

Bulletin de liaison des membres du
Groupe Ornithologique Normand



N°181

Septembre-Octobre 2010

Nidification d'une cigogne normande en Russie



Nidification du blongios nain à la réserve GONm de la Grande Noé



Groupe Ornithologique

Normand

Association reconnue
d'utilité publique



181 rue d'Auge
14000 CAEN
FRANCE



02 31 43 52 56

02 31 93 27 07



gonm@wanadoo.fr



<http://www.gonm.org>
<http://forum.gonm.org>

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois d'octobre 2010, les textes devront nous parvenir avant le 10 Octobre 2010.

Responsable de la publication : **Gérard DEBOUT**

Maquette & mise en page :
Guillaume DEBOUT

<<http://www.lasauceauxarts.org>>

Photographies et dessins :

Couverture : Virginie Radola,
Ekaterina Chekulaeva

Page 4 : Jacques Alamargot

Page 11 : Ekaterina Chekulaeva

Page 12 : Frédéric Branswyck

Pages 25-27 : Jacques

Rivière

Page 28 : Antoine Cazin

Toutreprésentationou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants-droit, ayants-cause, est illicite aux termes de la loi du 11 mars 1957 qui n'autorise que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

À inscrire sur vos agendas

Août :

- 15 août – 15 septembre : Tendances

Septembre :

- 25 & 26 septembre : week-end de l'oiseau migrateur à Carolles

Octobre :

- 2 et 3 octobre : stage guet à la mer à Jardeheu
- 15 octobre - 15 novembre : Tendances

Rappel

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est désormais mis en ligne et est consultable sur votre ordinateur.

<http://www.gonm.org/telechargements/>

Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet entièrement renouvelé depuis un an, très vivant où tous les adhérents auront à découvrir. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : <http://www.gonm.org>

Pour des informations constamment actualisées, il existe un forum : <http://forum.gonm.org/>

Vous y découvrirez en direct les dernières informations, les observations ornithologiques classées par site, etc.

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs, metteur en page, metteurs en enveloppes, ... pour la confection et l'envoi de ce PC.

Vente de l'atlas des oiseaux nicheurs de Normandie

Il est possible d'acheter le « Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Normandie » au GONm. Vous pouvez aider à sa diffusion en le proposant à la vente aux libraires selon la grille des tarifs suivante.

Tarifs accordés aux libraires pour des exemplaires déposés chez le revendeur

- 1 atlas acheté : 18 € (prix normal de vente 25 €, soit 7 € de bénéfice pour le libraire)
- De 2 à 5 atlas achetés : 16 € l'unité (soit un bénéfice de 9 €)
- Plus de 5 atlas achetés : 14 € l'unité (soit 11 € de bénéfice)

Ces tarifs s'entendent pour un dépôt par vous, sans frais d'envoi. Si vous êtes partants, il faut contacter le GONm, voir comment peut se faire le transport des atlas sans frais, vous les déposez au libraire avec une facture émise par le GONm et vous avez aidé l'association

à diffuser l'atlas et à mieux faire connaître les oiseaux de Normandie.



Hommage à Lucienne Lecourtois

Lucienne Lecourtois connue sous le nom de « Mademoiselle Lecourtois » ou « LLe » dans la nomenclature des observateurs du GONm, nous a quittés le 2 juillet 2010 à Granville, suite à un arrêt cardiaque. Elle avait 94 ans. C'est une figure discrète, compétente, infatigable et généreuse de l'ornithologie normande qui s'est éteinte. Elle a largement contribué au développement de cette activité dans le département de la Manche et a laissé de nombreux souvenirs parmi les membres du GONm.

Dans cet éloge, après un bref exposé de sa carrière entièrement dévouée à l'histoire naturelle et à la protection de la nature, nous mentionnerons quatre témoignages de membres de notre association.

Lucienne Lecourtois est née le 20 Janvier 1916 à Villedieu-les-Poêles (département de la Manche), la ville de ses ancêtres. Son père, mégisier, artisanat aujourd'hui disparu, était spécialisé dans le tannage de peaux d'âne pour tambours. Lucienne a, tout naturellement, fait ses études primaires dans la cité du cuivre, ses études secondaires à Vire et ses études supérieures en physique-chimie et biologie à Caen. Son premier poste d'enseignante a été Cormolain (Calvados). Après la guerre, elle enseigne les sciences naturelles, physiques et chimiques à l'École normale d'instituteurs de Saint-Lô. Elle s'installe alors dans le chef-lieu du département de la Manche où elle terminera sa carrière d'enseignante. Elle a su éveiller chez ses élèves le goût pour les sciences.

Quatre d'entre eux ont d'ailleurs poursuivi leur carrière d'enseignant-chercheur à l'université, dont un a même assumé les fonctions de doyen et de vice-président de l'Université de Claude Bernard - Lyon I. Elle apprécie les bords de mer et particulièrement les îles d'Ouessant et Chausey où elle se rend souvent. Elle choisit d'ailleurs pour sa retraite de s'installer à Granville, dans une maisonnette de la haute-ville, exposée à la mer avec une vue imprenable sur les îles Chausey.

Toutes les activités de LLe sont marquées par son goût pour les sciences naturelles, notamment la botanique, les algues et les champignons mais aussi pour les oiseaux et les autres vertébrés et pour la protection des sites naturels de la Manche.

Elle s'investit dans l'ornithologie de terrain, la sauvegarde des oiseaux blessés et surtout mazoutés, le baguage des oiseaux. Mademoiselle Lecourtois est la première à rédiger, dupliquer (au stencil à alcool) et diffuser les listes d'oiseaux observés lors des stages ornithologiques dans la Manche. Celles-ci constituent les premiers rapports d'ornithologie locale diffusés, au moment où Bernard Braillon met au point la revue « Le Cormoran » éditée par le GONm. Cette action s'inscrit dans le cadre du grand essor de l'observation contemporaine des oiseaux sauvages dans leur milieu naturel, activité connue de tous sous le nom, autrefois confidentiel, d'« ornithologie ». Le début de cet essor peut être en effet situé en France dans les années 1960 avec la parution du « guide d'identification des oiseaux d'Europe » de Hollom et Peterson.



Vie de l'association

Dans le cadre de la SEPNBC (*Société pour l'étude et la protection de la Nature en Bretagne et Cotentin*), association précédant les créations du CREPAN (*Comité Régional d'Etude pour la Protection et l'Aménagement de la Nature*) et du GONm, elle inventorie nos milieux sensibles et met en place les premières réserves naturelles du département de la Manche, dont en 1968 celle du Nez-de-Jobourg - à l'époque si riche en oiseaux de mer nicheurs - et un peu plus tard celle de la mare de Vauville et des îles Saint-Marcouf. Elle s'investit aussi dans les projets de mise en réserve des havres

du Cotentin, mais avec moins de succès car quarante ans après, ceux-ci ne sont toujours pas placés en réserves naturelles.

LLe organise avec dévouement des expositions naturalistes et des stages ornithologiques et de baguage partout dans la Manche : St-Martin de Bréhal, Gatteville, Vauville, et surtout dans les îles Chausey qu'elle aime tant. Elle est membre de la commission départementale des sites siégeant en préfecture, institution consultative qui donne son avis au Préfet sur les projets mettant en jeu la protection de la nature dans le département.



LLe au baguage

(d'autres photos sur le site : <http://archive.gonm.org/index.php?/search/103>)

Heurtée par un cyclomotoriste en 1975, elle en gardera des séquelles qui la limiteront dans ses infatigables randonnées. Sa vue diminuant régulièrement avec l'âge, elle doit progressivement restreindre ses activités naturalistes, mais conservera jusqu'au bout sa vivacité intellectuelle et son intérêt pour les

sciences de la nature. En juin 2007, elle rejoindra la maison de retraite « Saint-Gabriel » - sise rue Jean Rostand - à Granville. C'est là le 2 juillet 2010 vers midi qu'elle s'éteindra, discrètement comme sa vie l'a été. Elle est inhumée dans le caveau familial de Villedieu.

Jacques Alamargot & Jean Collette



Hommage de Nicole Girard

Mademoiselle Lecourtois est née le 20 janvier 1916 sous une éclipse de lune ; elle part un peu avant l'éclipse de soleil. C'est un être solaire qui nous quitte. Luce, une lumière modeste mais éclairante.

Pionnière de la préservation des sites dans la Manche dans le cadre de la SEPNBC (*Société pour l'étude et la protection de la Nature en Bretagne et Cotentin*) elle avait dressé la liste des sites intéressants pour les naturalistes et les défendait dans la commission du même nom. Dans le cadre de la régionalisation, le GONm et le CREPAN (*Comité Régional pour l'étude, la Protection et l'Aménagement de la Nature*) ont pris la relève et nombre de ceux-ci sont maintenant protégés.

Pionnière du baguage d'oiseaux, elle a initié nombre d'entre nous à l'ornithologie lors des stages qu'elle organisait à Saint-Martin-de-Bréhal en automne et à Gatteville avec Bernard Braillon au printemps.

Ces stages faisaient aimer les sciences naturelles à tous. Entre deux relevés de filets, on faisait de la botanique, on découvrait les champignons et les plantes sauvages comestibles. Elle savait se nourrir sobrement sans détruire la nature.

Scientifique de terrain, elle n'avait pas le cœur sec et ne supportait pas la souffrance animale. Nous repartions presque toujours de stage avec quelques alcidés mazoutés à soigner. Nous avons longtemps cherché les bons produits de nettoyage et comment résoudre le problème de l'imperméabilité. Elle allait baigner ses guillemots sur la plage de Granville et ils poursuivaient leur réhabilitation dans

le bassin de l'École normale de Saint-Lô.

Elle m'a donné l'idée de devenir bagueuse pour le Muséum après les trois stages requis dont un à Orléans chez François Larigauderie autre naturaliste de terrain mort cette année, et aussi de parvenir à maîtriser les techniques de réhabilitation des oiseaux mazoutés. C'est bien en partie grâce à elle qu'il y a maintenant un centre de sauvegarde des oiseaux marins dans la Manche et chaque oiseau sauvé lui doit un peu la vie.

Mlle Lecourtois a laissé une petite empreinte écologique sur la planète mais une grande empreinte dans les esprits, les créations et les réalisations de projets.

Nicole Girard, le 6 juillet 2010

*Présidente de l'association de « sauvegarde des oiseaux mazoutés du Cotentin »
50 330 Gonneville*

Hommage de Martine Rundle

Je suis très touchée par la nouvelle de la disparition de Mlle Lecourtois. J'étais jeune normalienne totalement ignorante du monde des oiseaux quand elle m'a accueillie au cours des différents camps de baguage dans la Manche. Jusqu'à mon départ pour la région parisienne, je n'en ai pas manqué beaucoup, toujours enchantée de partager ces journées de découverte et de convivialité avec Jacques Alalmargot, Alain Typlot, l'abbé Thiphaigne ... et tous les autres passionnés de l'époque (il y avait aussi un dentiste du Havre très jovial qui n'avait pas son pareil pour enfoncer dans le sol les supports des filets de baguage).

Je me souviens avoir partagé avec Mlle Lecourtois des bains revigorants



Vie de l'association

pendant des vacances de Pâques dans la baie d'Écalgrain (près de Nez-de-Jobourg) ou à Vauville. En scientifique indécrottable, elle promenait dans l'eau un thermomètre pour vérifier les infimes variations de température qui lui faisaient dire : «elle est bien meilleure par ici»!!!

Toutes mes pensées l'accompagnent.

Martine Rundle, (membre du GONm : pour les anciens, Martine Digo) 6 juillet 2010

Hommage de Jacques Alamargot

Pionnière de l'écologie, dévouée à toute l'histoire naturelle, généreuse de son temps, Mademoiselle Lecourtois a contribué à l'essor de l'ornithologie contemporaine et qualitative dans le département de la Manche.

Elle a grandement contribué à la protection des oiseaux, à l'organisation au printemps 1967 du démazoutage des victimes ailées du premier grand naufrage du pétrolier sur nos côtes : le « Torrey canyon », et à la création des premières réserves intégrales (Nez-de-Jobourg, en mai 1966 dont elle fut le premier conservateur et mare de Vauville).

Je l'ai rencontrée pour la première fois en 1960 à Saint-Lô. Elle m'a ouvert sa bibliothèque de naturaliste qui était riche des précieux « Géroutet ». C'est grâce à elle que j'ai participé en 1962, avec elle, à l'un des premiers stages de baguage d'oiseaux à l'île d'Ouesant organisé par Michel-Hervé Julien.

Écologiste avant l'heure, elle m'a surpris avec la fabrication de ses entremets gélifiés aux algues rouges col-

lectées sur l'estran. Infatigable dans sa 2CV, elle était toujours disponible pour aller chercher un oiseau mazouté, pour découvrir la baie des Veys ensevelie sous la neige, pour dénombrer les macreuses hivernant en baie du Mont-Saint-Michel, ou pour écouter le brame des cerfs en forêt de Cerisy...

Elle m'a encouragé dans ma passion pour les sciences naturelles et pour les oiseaux, elle m'a montré un aspect social, vulgarisateur, pédagogique et altruiste de la connaissance de notre environnement le plus souvent animé par des naturalistes solitaires. Elle m'a été d'un grand soutien dans la réalisation de ma thèse de doctorat vétérinaire « Les oiseaux de la réserve ornithologique du Nez-de-Jobourg (Manche) ».

On a beau dire que la mort est notre destinée irrémédiable, comme celle de nos protégés, les oiseaux que nous observons ; la disparition de Mademoiselle Lecourtois du monde des vivants, même précédée d'une période d'absence progressive du terrain ornithologique, m'émeut profondément.

Jacques Alamargot (JAI), (membre du GONm)

3 juillet 2010

Hommage de Jean Collette

Les qualités d'organisatrice de Mlle Lecourtois, instigatrice de nombreux stages dans la Manche ont déjà été rapportées. Ses capacités de conciliation plus discrètes étaient un autre atout. Dans les années 1970, les relations avec les représentants de la chasse étaient très conflictuelles. GONm et CREPAN collaboraient, l'un



collectant des données objectives, l'autre « ferraillant ». Ainsi, au cours de l'hiver 1978-79 très froid, les démarches administratives et médiatiques pour la suspension de la chasse furent pressantes au nom de la section Manche du CREPAN. Simultanément, depuis novembre 1978, une tentative de dialogue avec des représentants des chasseurs avait été instituée et se poursuivit en 1979. Trois rencontres eurent lieu auxquelles Mlle Lecourtois participa activement comme organisatrice.

Un peu plus tard, le GONm et le CREPAN cessèrent leur collaboration dans la douleur, Mlle Lecourtois fidèle au CREPAN n'en resta pas moins adhérente du GONm, persuadée qu'elle était de l'intérêt de l'activité de l'association. Elle sut faire la différence entre les objectifs du groupe et les griefs qu'elle était en droit de nourrir à l'encontre de tel ou tel, trente ans d'adhésion ne coulent pas sans prétextes à désaccord...

C'est une belle leçon de vie associative...

Jean Collette, le 5 août 2010

Week-end de la Saint-Michel à Carolles

Carolles, 9^e week-end de la Saint-Michel les 25 et 26 septembre 2009

Les 25 et 26 septembre, le GONm vous invite à nous rejoindre à cette 9^e édition du week-end de la Saint-Michel pour observer la migration active diurne de milliers d'oiseaux. Voici le programme :

Samedi 25 septembre matin

- 8h – 11h : suivi en direct de la migration : présence des animateurs à la cabane Vauban
- 10h00 : atelier photographique : prises de vues traditionnelles et digiscopies. Cabane Vauban, par Xavier Corteel et Jacques Rivière.
- 11h30 : apéritif inaugural officiel du WE à la MOM, offert par le GONm (en présence des personnalités et media),
- 12h30 : pique-nique convivial à Carolles, repas tiré du sac

Samedi 25 septembre après-midi : conférences à la salle des fêtes de Carolles

- 14h – 14h45 : Le phragmite aquatique en halte migratoire en Normandie, statut et protection de cette espèce mondialement menacée. Par Pascal Provost, responsable national du programme de baguage.
- 14h45 – 15h15 : film : Wodnicka, le phragmite aquatique, séducteur des marais. Film Bretagne vivante-SEPNB, programme LIFE.
- 15h15 - 15h30 : pause
- 15h30 – 16h : Le réseau « Mission Migration », à la veille de la rencontre nationale à Carolles en janvier 2011, par Gunter De Smet
- 16h : visite des expositions (MOM, salle des fêtes)
- 16h30 : excursions ornithologiques et naturalistes au départ de la salle des fêtes.

Samedi 25 septembre soir

- 19h45 – 20h30 : Conte naturaliste « Comme un oiseau migrateur » par Sébastien Provost. Salle des fêtes de Carolles.
- 20h30 : Le balbuzard pêcheur en



Formation - Information

Normandie et en France. Rolf Wahl, ornithologue suédois, spécialiste de l'espèce. Salle des fêtes.

Dimanche 26 septembre matin

- 8h – 11h30 : suivi en direct de la migration : présence permanente des animateurs sur la réserve à la cabane Vauban
- 10h – 11h30 : atelier construction de nichoirs. MOM, JP Audiffret
- 12h30 : pique-nique convivial à Carolles, repas tiré du sac

Dimanche 26 septembre après-midi

- 14 h – 17h : excursions ornithologiques et naturalistes, au départ de la MOM.

Lieu et accueil :

Réserve ornithologique de Carolles, à Carolles (50)

La Maison de l'Oiseau Migrateur (MOM) au centre du bourg.

Nous espérons d'ores et déjà que vous serez nombreux à réserver votre WE pour cette manifestation. En contactant la MOM (02 33 49 65 88 ou maisondeloiseaumigrateur@orange.fr), des propositions d'hébergement vous seront faites.

Surprise :

Les adhérents venant d'une localité située dans un rayon supérieur à 120 km de Carolles voudront bien se signaler auprès de Claire Debout le samedi matin ou le dimanche matin, un cadeau leur sera remis pour encourager ces adhérents lointains à venir.

Supports :

Cet événement reçoit le soutien financier du Conseil Général de la Manche, de l'Agence de l'Eau Seine – Normandie et de la commune de Carolles

Nous vous attendons nombreux.

Claire Debout

Formation, information

Outre le stage de Jardeheu déjà signalé dans les précédents PC, voici deux autres stages : un stage en boucle de Poses /27 et un autre à Tatihou/50, organisé par le musée maritime avec le GONm qui assure les animations.

Stage à la boucle de Poses en janvier 2011

Le GONm propose un stage à la boucle de Poses, cet hiver les 22 et 23 janvier 2011.

Au programme : observations, comptage...possibilités de visiter d'autres sites aussi très attractifs en cette période... documentaires et diaporamas en fin de journée. Possibilité d'être logés à la base de Loisirs de Poses.

Les réservations sont à faire avant la fin septembre (109€ pour un chalet de 5 personnes, tarif privilégié) les participants peuvent arriver le vendredi dès 18h. Les chalets dominent le plan d'eau des 2 amants, donc belle vue au lever et au coucher sur le lac avec vols d'oiseaux importants (plusieurs milliers). Pour avoir une idée du gîte, vous pouvez consulter le lien du site de la base : http://basedeloisirs-le-ry-poses.fr/hebergement/index_heb.html

Pour plus de renseignements, contactez-moi sur grande.noe@free.fr et/ou tel : 09/54/25/03/48

Virginie Radola, garde animateur



Stage à Tatihou en octobre 2010



L'île Tatihou est un site dédié au patrimoine culturel et naturel. Situés sur la côte Est du Cotentin, Tatihou et la rade de Saint-Vaast-la-Hougue présentent des milieux littoraux variés abritant un grand nombre d'espèces.

La partie Est de l'île et l'îlet sont classés en réserve ornithologique et accueillent une grande colonie de goélands (marins, brun, argenté), une colonie d'Aigrettes garzettes, de nombreuses espèces de limicoles (Huîtrier-pie, Bécasseau variable, ...) et des anatides (Bernaches cravant, Tadorne de Belon).

Certaines espèces ne sont présentes à Tatihou que temporairement à l'occasion de leurs migrations pré-nuptiales et post-nuptiales, d'autres, au contraire, restent à l'année et nichent sur l'île.

Ce stage permet d'allier découverte du patrimoine naturel, architectural et culturel.

26 et 27 octobre 2010

Stage « A la découverte des oiseaux migrateurs et hivernants de la rade de St Vaast la Hougue et de l'île Tatihou »

Mardi 26 octobre 2010

10h00 Embarquement vers Tatihou

Installation dans les chambres

10h30-12h30 Observation de l'avifaune de l'île Tatihou par le sud

12h45 Déjeuner type cafétéria

14h10 Départ pour St Vaast la Hougue : Tour de la Hougue et Anse du Cul de Loup

16h45 Embarquement vers Tatihou

17h00 Pause café (ou goûter pour les enfants)

Visite libre de l'exposition Faune-Flore et de la Tour Vauban

19h30 Dîner

Soirée libre / Nuitée

Mercredi 27 octobre 2010

7h30 Petit déjeuner

9h00 Départ de Tatihou : Observation depuis la Pointe de Saire

12h00 Embarquement vers Tatihou

12h30 Déjeuner

13h45-15h45 Observation de l'avifaune de l'île Tatihou par le nord

Départ à votre convenance - Dernier retour bateau à 17h00

Tarif 107 €/ adulte - 75€/enfant (conseillé à partir de 7 ans)

Ce prix comprend les passages en bateau, les repas en self service, la pause café (ou goûter), l'hébergement, l'accès à l'exposition Faune-Flore et à la Tour Vauban, les observations animées par un guide du Groupe Ornithologique Normand - Transport à votre charge

Minimum 10 participants

(prévoir habits de pluie, chaussures de marche et jumelles)

Renseignements-réservations à :

Ile Tatihou - BP 3

50550 SAINT-VAAST-LA-HOUGUE

Tél : 02-33-54-33-33

Fax : 02-33-54-33-47

E.Mail : geraldine.geffroy@manche.fr - Site : <http://tatihou.manche.fr/>



Nidification en Russie d'une cigogne normande

La présence d'une cigogne blanche née en Normandie, plus précisément à Hotot-en-Auge/14 dans les marais de la Dives et nichant en Russie, constitue sans conteste un événement ornithologique assez extraordinaire. Il s'agit de la première mention d'une cigogne française dans ce pays, qui plus est, nicheuse. C'est le 21 juillet que Ekaterina Chekulaeva, après avoir consulté CR-birding, puis les listings du Groupe Cigognes France, m'envoyait un e-mail, photo à l'appui montrant ANCH élevant 3 poussins sur le réservoir à eau d'une ferme à Novovasilevskoe. Il s'agissait d'un nouveau nid, ébauché en 2009, et utilisé pour la première fois en 2010.

Il y a tout lieu de penser que cette cigogne normande, née en 2006, a passé sa jeunesse dans les savanes africaines du sud-est du continent où elle a côtoyé des congénères de la population Est et, une fois devenue adulte, a suivi un mâle (il est probable que ce soit une femelle) issu de cette population.

Cela peut ne pas paraître exceptionnel, d'autres espèces effectuant des migrations bien plus spectaculaires, mais les populations occidentale et orientale de cigognes blanches ne se mélangent guère et migrent suivant des trajets très différents selon une limite européenne coupant grosso modo l'Allemagne en deux. Grands migrateurs, mais rebutés par la traversée des mers, ces planeurs évitent les espaces marins. Il s'ensuit que les cigognes françaises, tout comme celles nichant en Europe de l'Ouest, migrent

par l'Espagne, traversent la Méditerranée à Gibraltar, puis le Maroc avant de rejoindre les savanes africaines s'étalant du Sénégal au Cameroun.

Les cigognes de l'Est de l'Europe, quant à elles, rejoignent le Bosphore, longent les côtes libanaises, franchissent le golf de Suez avant d'atteindre les savanes de l'Est et du Sud de l'Afrique.

Les anciens bulletins du CRMMO et du CRBPO ainsi que le fichier informatique du CRBPO permettent de se faire une idée de la fréquence des incursions des cigognes françaises à l'est du Wezer, fleuve qui forme la limite approximative entre ces deux populations :

une seule, née en Alsace, s'est d'abord installée en Allemagne à Artlenburg (53°22'N 10°30'E), puis a fréquenté Svihov (49°29'N 13°17'E) en République Tchèque avant d'être trouvée malade sur ce site.

Quant aux cigognes orientales ayant fréquenté notre pays, elles ne sont pas légion :

3 oiseaux tchèques juvéniles venus mourir respectivement dans l'Hérault, la Haute-Garonne et les Hautes-Pyrénées,

4 oiseaux polonais dont un adulte présent en période de nidification en Charente-Maritime en 1995, 2 juvéniles d'une même nichée en migration postnuptiale dans les Landes en octobre 2001 et un immature en septembre 2004 dans l'Yonne.

C'est avec espoir, pointé d'inquiétude que j'attends des nouvelles de ANCH. Si tout se passe bien, il me faudra probablement patienter jusqu'en avril 2011.

Alain Chartier



Blongios nain nicheur en vallée de Seine

Le blongios nain niche cette année en vallée de Seine. Ce petit héron aux mœurs plutôt crépusculaires a construit son nid de roseaux en forme d'étoile dans un saule de la réserve ornithologique de la Grande Noé, créée et gérée par le GONm depuis plus de vingt ans. Trois jeunes s'en sont éloignés progressivement, nourris par les deux adultes tandis que, protégés par leur plumage mimétique, ils s'exerçaient à attraper libellules et petits poissons à la surface de l'eau. Leurs acrobaties encore maladroitement dans les saules pendants au-dessus de l'étang ont ravi les observateurs tandis que le mâle et la femelle survolaient assez lourdement la surfa-

ce de l'eau, révélant leur plumage contrasté de beige et de noir.

Cet échassier se fait de plus en plus rare dans nos régions : en Normandie, seuls quelques cas de nidification sont avérés (en 1977, 1985 et 2001). Un couple a également été observé en 2008 à la Grande Noé (C. Gérard et D. Basley) et un chanteur a été entendu dans l'estuaire de Seine cette année (P. Provost). Gadeau de Keruille en 1892 et Olivier en 1938 le signalaient reproducteur « en de nombreux points de Normandie ». Dans le nouvel atlas des oiseaux nicheurs, P. et S. Provost, citant Marion (2006), signalent une amélioration récente dans les effectifs de cette espèce depuis les années 90. En France, les effectifs nicheurs avaient fortement diminué, passant de 2000 à 200/300 couples repro-



ducteurs entre 1968 et 1983. Une étude de Picardie Nature évalue à une cinquantaine le nombre de blongios nicheurs en vallée de Somme, non loin de là. Cependant, il apparaît une nette diminution entre 2001 et 2005, malgré des conditions plus favorables (Gavory, L. & Legris, S. (2009). La situation est au moins aussi difficile pour cette espèce en Belgique et aux Pays-Bas, tandis qu'elle ne parvient pas à s'installer en Grande-Bretagne.

Il faut espérer que cet oiseau revienne régulièrement dans les roselières normandes, après son hivernage africain, puisqu'il s'agit d'un grand migrateur. Il contribue au maintien d'une biodiversité équilibrée et variée en occupant sa place dans la chaîne alimentaire et en procurant une grande satisfaction à l'observateur qui saura se faire suffisamment discret pour ne pas le déranger.

La réserve ornithologique de la Grande Noé, située à Poses, dans l'Eure, abrite en été des colonies exceptionnelles de grands cormorans, mouettes mélanocéphales, sternes pierregarin, grèbes huppés... et en hiver elle se couvre de milliers d'oiseaux d'eau : canards, foulques...

Frédéric Branswyck

Prochains rendez vous à la réserve de la grande Noé :

Chantier d'entretien : du 10 au 12 septembre

Stage d'observation : du 22 au 23 janvier 2011 (possibilité d'hébergement à la base de loisirs)

Contact : HYPERLINK «mailto:grande.no@free.fr» grande.no@free.fr

GAVORY, L. & LEGRIS, S. (2009) : Eléments de connaissances préliminaires pour la conservation des populations de Blongios nain *Ixobrychus minutus* de Picardie. Picardie Nature.





Le réseau des limicoles côtiers

Le GONm a été sollicité en septembre 2008 par Emmanuel Caillot, RNN du domaine de Beauguillot, en tant qu'animateur de l'Observatoire des limicoles côtiers, pour participer à ce réseau développé par Réserves naturelles de France depuis 2000.

L'observatoire met en œuvre un programme de surveillance continu, basé sur le dénombrement mensuel des limicoles côtiers, sur les principaux sites estuariens et côtiers de la façade Manche-Atlantique-Méditerranée. Il a pour objectif de contribuer à un éclairage national sur la distribution spatiale et temporelle des stationnements, permettant notamment une meilleure définition du statut des espèces présentes et de préciser, au service des gestionnaires et des décideurs locaux, la variabilité saisonnière des enjeux de conservation.

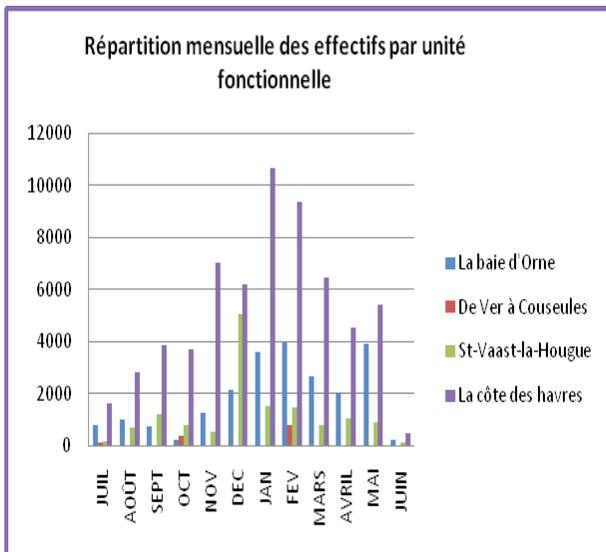
Deux volets complémentaires devraient être développés à l'avenir. L'un porte sur un programme standardisé de surveillance du macro-zoo-benthos, afin d'offrir un dispositif d'évaluation sur le long terme, de l'évolution de la ressource benthique en relation avec celle des populations d'oiseaux. L'autre concerne le fonctionnement des populations de limicoles (approche fonctionnelle locale, origines et destinations des populations présentes en France...), dans le cadre d'un programme de baguage et de marquage coloré, agréé par le CRBPO, tel que déjà mis en œuvre sur la RNN de Moëze-Oléron (Charente-Maritime).

Cette enquête au long cours a lieu chaque mois de juillet à juin. Notre participation a débuté en novembre 2008. Nous proposons ici de vous présenter le bilan de l'année 2009-2010 à partir des données recueillies en baie d'Orne, en rade de St-Vaast-la-Hougue, sur la côte des havres et plus ponctuellement à Graye-sur-mer. Quant à la BDV qui accueille 18% des limicoles côtiers de Normandie, en tant que contributeur, le GONm ne dispose malheureusement pas de ces données mais elles nous seront accessibles lors d'une prochaine synthèse nationale.

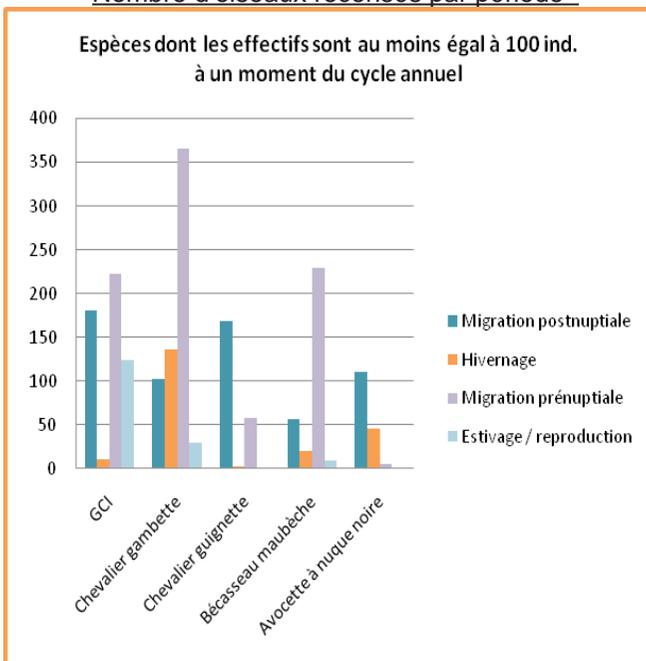


Enquêtes

Répartition mensuelle des effectifs par unité fonctionnelle

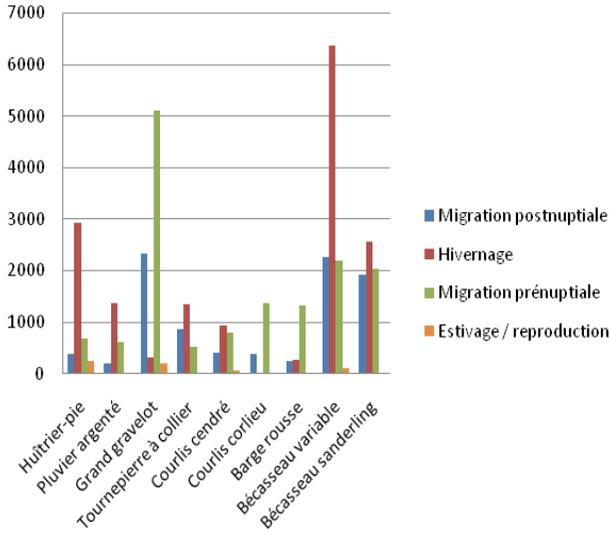


Nombre d'oiseaux recensés par période

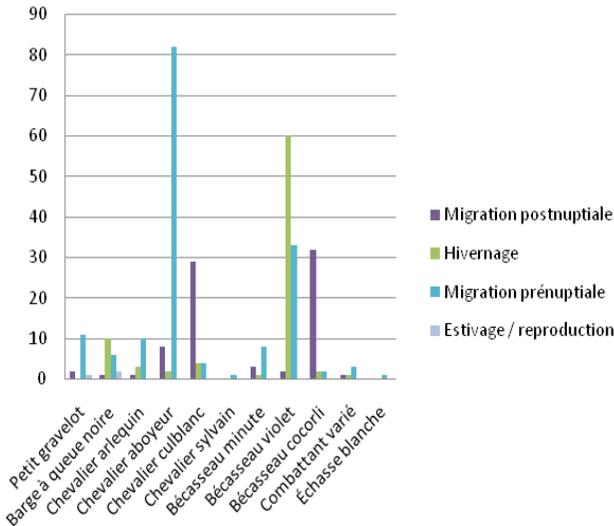




Espèces dont les effectifs sont au moins égal à 1000 ind. à un moment du cycle annuel



Espèces dont le nombre d'ind. est inférieur à 100 quelque soit la période de l'année





Site le plus important pour chaque espèce en période d'hivernage et de migration

Espèce	Hivernage	Migration
Grand gravelot	St-Vaast-la-Hougue	La baie d'Orne
GCI	Le havre de Surville	La baie d'Orne
Courlis cendré	La baie d'Orne	La baie d'Orne
Courlis corlieu		La baie d'Orne
<i>Barge à queue noire</i>	<i>La baie d'Orne</i>	<i>La baie d'Orne</i>
Chevalier arlequin	La baie d'Orne	La baie d'Orne
Chevalier gambette	St-Vaast-la-Hougue	La baie d'Orne
Chevalier aboyeur	La baie d'Orne	La baie d'Orne
<i>Chevalier sylvain</i>		<i>La baie d'Orne</i>
Bécasseau maubèche	La baie d'Orne	La baie d'Orne
Bécasseau variable	La baie d'Orne	La baie d'Orne
<i>Bécasseau cocorli</i>		<i>La baie d'Orne</i>
<i>Échasse blanche</i>		<i>La baie d'Orne</i>
Avocette à nuque noire	La baie d'Orne	La baie d'Orne
<i>Petit gravelot</i>		<i>St-Vaast-la-Hougue</i>
Chevalier guignette	La baie d'Orne	St-Vaast-la-Hougue
Bécasseau violet	St-Vaast-la-Hougue	St-Vaast-la-Hougue
Tournepierrre à collier	Le havre de Carteret	St-Vaast-la-Hougue
Chevalier culblanc	Le havre de Regnéville	<i>Le havre de Surville</i>
<i>Combattant varié</i>		<i>Le havre de Geffosses</i>
Huïtrier-pie	Le havre de Regnéville	Le havre de Regnéville
Pluvier argenté	Le havre de Regnéville	Le havre de Regnéville
Barge rousse	Le havre de Regnéville	Le havre de Regnéville
<i>Bécasseau minute</i>		<i>Le havre de Regnéville</i>
Bécasseau sanderling	Le havre de Regnéville	Le havre de Regnéville
Global	Le havre de Regnéville	La baie d'Orne

Cas particulier des périodes de migration

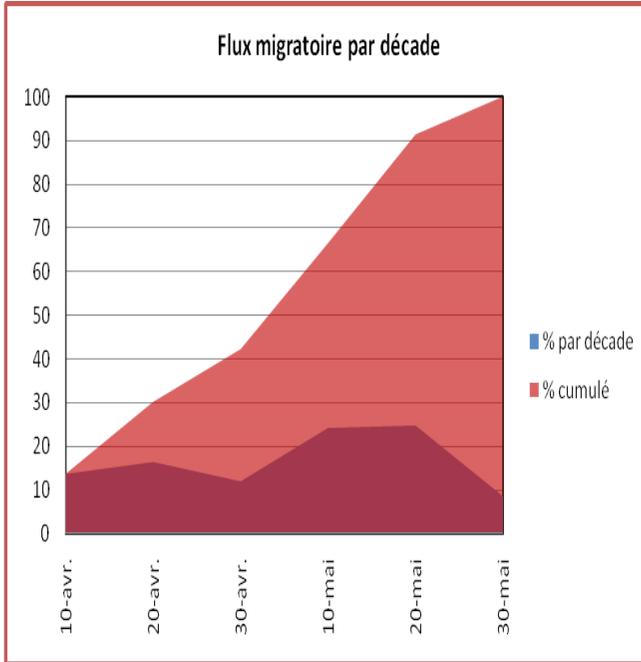
Le protocole initial ne prévoyait qu'un recensement mensuel au cours de ces périodes. Cependant, pour approcher le flux réel des stationnements, nous avons choisi, à l'instar du programme mis en œuvre en BDV, de réaliser un dénombrement décadaire en avril-mai puis en août-septembre. Ceci a été possible en baie d'Orne, en rade de St-

Vaast-la-Hougue et depuis l'estuaire de la Vanlée jusqu'au havre de St-Germain-sur-Ay en ce qui concerne la côte ouest de la Manche. Ainsi, à l'occasion de la migration pré-nuptiale, plus « facile » à appréhender que le mouvement de retour qui s'étale de juillet à novembre, nous avons recensé 15 702 individus. Dès lors, si nous considérons que la part relative des oiseaux dénombrés en janvier dans le cadre de ce réseau (16,22 % du WI



2010) est comparable à celle recensée au cours de la phase de migration, nous pouvons estimer à plus de 100 000, le nombre de limicoles ayant stationné sur les côtes normandes en avril mai 2010. Considérant par ailleurs que la durée moyenne des stationnements est probablement inférieure à cinq jours, que les 50

000 limicoles recensés lors de l'enquête 2000-2001 (G. Debout, Le Cormoran, 12-56) représentent au mieux 20 à 25% du flux global (cf. graphique ci-dessous), nous pouvons admettre que la Normandie accueille probablement de 200 000 à 250 000 limicoles côtiers à chaque mouvement migratoire.



Bruno Chevalier

Remerciements : Lydie Barenton, Alain Barrier, Alain Chartier, Anne-Isabelle Boulon, Samuel Crestey, Gérard Debout, Jocelyn Desmares, Stéphanie Josse, Laurent Lavarec, Raymond Le Marchand, Denis Le Maréchal, Jean-Pierre Marie, Régis Purenne, Virginie Radola, Robin Rundle.



Bernache et Avocette hivernant en Normandie : 2009-2010

Bernache cravant

L'hivernage a culminé en janvier sur le territoire national avec 103 173 individus recensés, contre 134 372 en janvier 2009. Cette année encore, la migration pré-nuptiale est intervenue brusquement, puisque mi-février, 42 % des oiseaux avaient quitté l'hexagone. Ceci serait consécutif à la dégradation des herbiers de zostères sur la façade atlantique.

La taille de la population de *B. b. bernicla* oscille depuis 10 ans entre 200 000 et 250 000 individus, en fonction du succès de la reproduction, avec un minimum de 198 000 individus en janvier 2004 et un maximum de 282 300 individus en janvier 2006. La distribution numérique moyenne (1991- 2008) au sein de l'aire d'hivernage, révèle que la France accueille au mois de janvier 42 % des effectifs totaux, l'Angleterre 37 %, les Pays-Bas 19 %, l'Allemagne et le Dane-

mark 2 %.

La Normandie a accueilli 5,02 % de l'effectif national en janvier 2010 contre 3,42 % en janvier 2009. L'alimentation des oiseaux hivernant dans notre province est constituée principalement de puccinellies et secondairement d'algues vertes, ce qui pourrait expliquer la bonne fréquentation de notre littoral, jusqu'à 39 % de l'effectif national en avril, alors que la Normandie constitue à cette date une véritable « porte de sortie ». Rappelons également que les oiseaux hivernant dans le nord de l'Europe ont une alimentation plus terrestre que marine.

Enfin, le nombre de jeunes observés dans les troupes normandes était de 17,07 % contre 6,02 % au niveau national, ce qui constitue une autre particularité repérée ces dernières années. Disons, néanmoins, que ce recensement se fait sur un échantillonnage plus facile à appréhender qu'en baie d'Arcachon où il hiverne près de 40 000 bernaches !

Enquête Bernache cravant hivernant en Normandie, au cours de l'hiver 2009-2010

	Sept.	Oct	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Baie d'Orne			59	8	2	2	4	
Baie des Veys		214	312	327	306	474	315	
Littoral de St-Vaast	2	330	809	934	1164	1952	1616	646
Côte Nord Cotentin					21			
De Carteret à Vauville					24			
Havre de Carteret			12	NC	99	121	300	
Havre de Portbail			4	NC	20	14		
Havre de Lessay		19	14		25	120		21
Havre de Geffosses					12			
Havre de Blainville		4		12			28	



Havre de la Vanlée				17		20		
S/ TOTAL CÔTE W	0	23	30	29	180	275	328	21
Havre de Regnéville		145	140	120	145	220	180	45
Baie du MSM		300	1204	1610	3313	2720	1810	4
Îles Chausey		232	70	105	70	174	255	
Total Normandie	2	1244	2624	3133	5180	5817	4508	716
Total national	132	63322	109545	100806	103173	59850	35606	1824
% national	1,52	1,96	2,40	3,11	5,02	9,72	12,66	39,25

Bernache cravant à ventre pâle

La Normandie a accueilli une nouvelle fois 90 à 95 % des effectifs hivernant en France (Jersey compris, 85 individus en janvier).

En vingt ans, la population du Canada arctique et du Groenland a doublé, passant de 20 000 à 40 000 oiseaux quand, dans le même temps, le nombre de nos hivernants a triplé. Cependant, après le fort taux de reproduction des années passées, en 2009-2010, les jeunes formaient seulement 6 % de

la troupe (30 % en 2008-2009).

Par ailleurs, nos échanges réguliers avec Kendrew Colhoun (Irlande du Nord), responsable du plan d'action pour la sauvegarde de la bernache à ventre clair sur l'ensemble de son aire de répartition, devrait, nous l'espérons, conduire à la signature d'un accord. La France, représentée par le GONm, rejoindrait ainsi un réseau international qui participerait à renforcer nos positions.

Enquête Bernache à ventre clair hivernant en Normandie au cours de l'hiver 2009-2010

	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Baie d'Orne			2	2				
Baie des Veys						1		
Littoral de St-Vaast		22		1	1			
Côte Nord Cotentin						5		
Havre de Carteret		1		NC				
Havre de Portbail		1		NC	73		87	
Havre de Surville								37
Havre de Lessay				70	140	155	180	150
Havre de Blainville			160	240	250			65
Havre de la Vanlée			145	85	240	185		
S/ TOTAL CÔTE W	0	2	305	395	703	340	267	252
Havre de Regnéville		180	280	400	420	745	815	460
Baie du MSM		1	26	45	20	20	10	
Total Normandie	0	205	613	843	1144	1106	1092	712
Total national	2	233	628	887	1260	1175	1108	712
% national	0.00	87.98	97.61	95.04	90.79	94.13	98.56	100.00



Enquêtes & Études

Depuis l'hiver 2006-2007, nous avons pu identifier 26 individus porteurs de bagues couleur. Cette « collection » est encore trop récente et trop peu fournie pour nous permettre de préciser le taux de fidélité à nos sites d'hivernage et plus encore le taux de survie de ces individus. Cependant, elle constitue, néanmoins, une source d'information unique sur le continent

européen, cependant loin derrière l'Irlande (hivernage) et l'Islande (migration) qui trustent les premières places avec plus de 6000 lectures annuellement concernant près de 2 000 individus, soit 5 % de la population !

À titre provisoire, donc, je vous propose la lecture du tableau ci-dessous.

Hiver	2006 2007	2007 2008	2008 2009	2009 2010	Taux global de fidélité sur la période	Taux de fidélité des nouveaux sur la période
Nombre d'oiseaux vus une année, revus les années suivantes	9	8	3	7	78	66
		17	4	12	71	33
			8	8	100	100
Nouveaux individus	9	9	4	5		

Taux de fidélité global sur la période : Nombre d'oiseaux observés en année N, revus en 2009-2010.

Taux de fidélité des nouveaux : Nombre d'oiseaux nouvellement observés en année N, revus en N+1...ou encore, nombre d'hivernages observés / cumul potentiel d'hivernages.

Remarque : ce dernier taux est largement biaisé par la pression d'observation, a priori moindre en 2008-2009. Cependant, on remarquera que quatre des nouvelles lectures de 2007-2008 n'ont pas été rééditées les années suivantes. Par contre, nous savons que deux de ces oiseaux ont hiverné en Irlande du Nord en 2009-2010, un autre était présent l'année précédente mais AXRY n'a plus été contacté. De même, sur les neuf individus observés

en 2006-2007, nous savons que IHYY a hiverné en Irlande du Nord l'an dernier mais VIYY n'a plus donné de nouvelles depuis deux ans.

RDV en 2015 ! Nous aurons dix ans de recul, un temps minimum de recueil de données pour une espèce longévive...

Autres sous-espèces de bernaches

L'hiver 2009-2010 aura vu un afflux exceptionnel de bernache nonnette puisque le nombre d'oiseaux observés à la mi-janvier (104) constitue le meilleur score après les 150 individus contactés l'hiver 1978-1979. Quant aux 5 *nigricans*, elles pourraient représenter 15 à 20 % de l'effectif présent en France en hiver.



Autres bernaches hivernant en Normandie au cours de l'hiver 2009-2010
nonnette = N – Pacifique (*nigricans*) = P - cou roux = R

	Sept.	Oct	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Baie de Seine					29N			
Baie d'Orne							1N	
Baie des Veys					53N			
Côte Nord Cotentin					6N			
Littoral de St-Vaast			2P		1N+2P	4P		1P+3N
Côte Nord Cotentin						1P		
Havre de la Vanlée								1N
Baie du MSM					15N	30N+1P	1R+9N	1P+4N

Avocette à nuque noire : le nombre d'hivernants recensés en France en février 2010 (pic d'abondance) était de 19 117 contre 18 585 en 2009. A cette date, la Baie de l'Aiguillon regroupait 48 % des effectifs présents sur le territoire national, la Camargue 15 %, la baie de Bourgneuf 9,5 %. Quant à la

Normandie, elle se maintient à un niveau historiquement bas (< 2 % de l'effectif national) depuis que la baie de Seine a vu ses effectifs constamment décroître (700 au début des années 2000), simultanément à la réalisation de « Port 2000 ».

Avocette hivernant en Normandie
au cours de l'hiver 2009-2010

	Sept.	Oct	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Baie de Seine	267	46		122	169	187	245	434
Baie d'Orne				45	40	35	10	2
Baie des Veys				95	91	0	0	
Baie du MSM			3	40	36	32	0	0
Total Normandie	267	46	3	302	336	254	255	436
Total national	8060	9359	11482	15392	17191	19117	7154	
% national	3.31	0.49	0.03	1.96	1.95	1.33	3.56	

Remerciements : A. Barrier, G. Debout, F. Gallien, R. Le Marchand, D. Le Maréchal, J.P Marie, F. Morel, S. Provost, Paulo et Marie-Madeleine Sanson, G. Vimard, R. Rundle ainsi que tous ceux qui se sont associés à ces correspondants locaux, pour leur contribution à cette enquête nationale. Merci également à A. Livory, R. Coulomb, B. Lecaplain, E. Lacolley pour leurs lectures de bagues de B. b. hrota.

Bruno Chevalier



Les oiseaux migrateurs passent près de chez vous ?

Depuis plusieurs années et de façon croissante, de nombreux RSS de comptage d'oiseaux en migration postnuptiale sont transmis par les adhérents du GONm. Idem en ce qui concerne les messages diffusés sur Cormoclic.

Cependant, en dehors des quelques sites suivis plus ou moins régulièrement (Carolles, Cap de la Hève, Le Châtellier...), ces informations sont trop lacunaires pour cerner le phénomène à l'échelle de notre territoire.

Aussi, pour répondre plus précisément à la question posée dans le titre de cette annonce, nous vous proposons : de rechercher à proximité de chez vous, un promontoire, une vallée, tout endroit vous offrant une vue suffisamment dégagée pour vous permettre de compter les oiseaux en vol migratoire ; de compter par tranche de quinze minutes, du 15/10 au 15/11, depuis le lever du soleil jusqu'en fin de matinée (attention, vous pouvez ne compter que 15 min, notamment si vous ne voyez rien), les individus de toutes les espèces que vous considérez comme « de passage » que vous reconnaissez mais surtout, trois d'entre elles : **le pigeon ramier, le pinson des arbres et l'étourneau sansonnet**. En prenant soin de noter les conditions météo et la direction de vol (attention aux dortoirs, notamment d'étourneaux).

Ainsi, nous pourrions collecter un très grand nombre d'échantillons à travers toute la Normandie. Si certains jours, vous pourrez y consacrer une partie

de la matinée, vous ne pourrez ne compter qu'un quart d'heure un autre jour, mais c'est suffisant. De même, quelle que soit l'importance du flux migratoire qui passera au-dessus de vos têtes, les observations que vous recueillerez seront riches d'informations y compris si vous ne voyez aucun oiseau à l'horizon ! Ce sera une information essentielle !

Si vous voyez UNE fois UN jour un gros passage, alors que vous n'avez rien vu pendant plusieurs jours, il est primordial que cela apparaisse !

Par ailleurs, un ou deux WE de comptages concertés vous seront proposés annuellement sur les deux ou trois ans que devrait durer cette enquête. Ils seront programmés en fonction des prévisions météorologiques et vous en serez informés 72 h auparavant.

Si vous êtes intéressés par cette proposition (même pour 15 min de-ci, de-là), inscrivez-vous auprès de l'un des coordinateurs locaux qui tenteront également d'être des personnes ressources pour toutes les questions que vous pourriez vous poser (ils essaieront de répondre en tout cas !).

Nous testons ce protocole pendant un an et, selon les différents paramètres (notamment quantité et dispersion des retours des adhérents), nous réfléchirons à la suite à donner après avis du conseil scientifique.

Merci de votre participation qui est essentielle pour la mise au point de cette future enquête.

*M. Beaufils, B. Chevalier, J. Jean Baptiste,
S. Lecocq, P. Provost, S. Provost*



Prospection atlas des oiseaux nicheurs : retour des données

Le point sur la première année : 2009
Au total 259 cartes portent au moins un indice (78%), 73 étant vierges de toute information. 131 observateurs ont participé.

12 576 indices ont été saisis, ainsi répartis : 22% possibles, 33% probables et 44% certains.

Année 2010 :

Alain Chartier qui a maintenant entièrement en charge la saisie sur le site national a mis au point une méthode de tri afin de sélectionner les indices supérieurs à ceux de l'année précédente. Chaque observateur peut donc, s'il n'a pas trié lui-même ses indices, envoyer intégralement toutes ses données.

Il faut impérativement utiliser le fichier navette monté par Alain. Ce fichier peut aussi servir à envoyer des données recueillies au hasard sur des cartes dont l'observateur n'est pas « titulaire ».

Si un observateur ne dispose pas d'ordinateur, je peux envoyer un formulaire papier à me retourner, je transcrirai la liste avant de la passer à Alain.

Envoyez dès maintenant vos résultats 2010, Alain a commencé la saisie (merci à lui de m'avoir déchargé de ce travail plus que fastidieux !)

Jean Collette



Protection : les réserves du GONm

Chantier d'automne à Berville-sur-Seine

Depuis 2006, le GONm assure la gestion des milieux réaménagés de la carrière de Berville-sur-Seine. Toujours en exploitation par la société Cemex, le site a déjà fait l'objet de plusieurs aménagements favorables aux espèces des milieux humides : restauration de prairies humides et de hauts fonds, création d'une mare, création de triples berges (fossés créés en arrière de la berge), installation de radeaux artificiels, mise en place d'un pâturage équin,... Plusieurs années après leur création, les triples berges ont bien pris leur place et abritent notamment une belle station de naïade majeure, une plante aquatique rare en Haute-Normandie. Cependant, les îlots créés par les triples berges restent élevés par rapport au niveau du plan d'eau principal et la végétation s'est banalisée et refermée (développement de dactyle, de saules...). Le GONm a donc prévu d'organiser un chantier afin de terrasser ces îlots de manière à en baisser les niveaux pour les rendre plus intéressants, notamment

pour les oiseaux. Afin de mener à bien cette tâche, le GONm s'est associé à une autre association spécialisée dans l'organisation et l'encadrement de chantier nature : Les Blongios.

Ce chantier aura lieu les 9 & 10 octobre prochain (RDV à 9h30 à l'observatoire). La journée du samedi et la matinée du dimanche seront consacrées à la réalisation des travaux, l'après midi du dimanche étant réservée à une découverte de la réserve sous la conduite de Baptiste Regnery (conservateur bénévole) et de Virginie Radola (garde animatrice).

Venez nombreux !

*Baptiste Regnery, Virginie Radola
& Fabrice Gallien*

Pratique :

- possibilité de participation à la carte (une demi-journée, une journée, deux jours) ;
- possibilité d'hébergement gratuit (sous réserve des places disponibles) dès le vendredi 8 à partir de 19h00 ;
- matériel fourni par les Blongios ;
- réservations et renseignements auprès de Fabrice Gallien par téléphone 09 71 45 71 78 ou par courriel

fabrice.gallien@wanadoo.fr



Sciences et
Géologie
Normandes



En partenariat avec



Les oiseaux des îles Chausey



Conférence de
Fabrice GALLIEN

Photos de Xavier Corleat et Sophie Gullietin.

Vendredi 17 septembre 2010 à 18h00

À l'Espace Claude Monet à Sainte-Adresse
(en face de la Mairie)

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

<http://www.s-g-n.eg2.fr>



À l'invitation de l'association Sciences et Géologie Normandes, Fabrice Gallien, garde animateur de la réserve ornithologique GONm de Causey, présentera un diaporama sur les oiseaux des Iles Causey à Sainte-Adresse

(Seine-Maritime) à l'Espace Claude Monet le vendredi 17 septembre prochain à 18 h (entrée libre dans la limite des places disponibles).

Gilles Le Guillou



